



## ADPI adopte AutoCAD Civil 3D

La filiale du groupe Aéroport de Paris ADPI a intégré AutoCAD Civil 3D au meilleur moment : son carnet de commande explosait, son chiffre d'affaires triplait et son besoin de compatibilité entre différents outils Autodesk augmentait. La greffe a réussi malgré de fortes contraintes.

ADPI filiale du Groupe Aéroport de Paris conçoit, gère et développe des projets aéroportuaires ou des grands ensembles au cœur des villes. Elle dispose d'une expérience remontant aux années soixante et intervient dans le monde entier. En raison de son implantation sur la plus vaste zone aéroportuaire d'Europe, elle bénéficie du support des équipes en charge de son aménagement, de son exploitation et de son développement. ADPI a adopté AutoCAD Civil 3D au plus mauvais, mais sans doute aussi au meilleur moment: lorsque son carnet de commandes lui imposait de travailler dans l'urgence et alors qu'elle triplait son chiffre d'affaires pour le faire passer de 30 millions d'euros

en 2006 à plus de 100 en 2008.

« Nous nous sommes retrouvés confrontés à des dizaines de projets à réaliser sur les cinq continents, » commente Dominique Bastard, responsable des outils de production de l'entreprise. « Cela allait des petites études de réhabilitation à la réalisation d'une plate-forme gigantesque. Face à notre croissance exponentielle, nous avons alors développé nos implantations extérieures, notamment en Chine ou à Dubaï ou à Tripoli. Aujourd'hui, nous avons une centaine de projets en cours et nous disposons d'équipes de projets qui comptent jusqu'à 150 personnes, pour des missions qui peuvent durer plusieurs années. »

En fait, ADPI compte actuellement plus de 600 personnes: principalement des architectes et des ingénieurs. « En tant que bureau d'études, nous sommes les seuls à être en mesure de répondre de façon autonome à des demandes concernant des projets aéroportuaires, » explique Dominique Bastard. « Nous disposons de tous les experts nécessaires pour assurer la maîtrise de la conception et du développement de tels programmes. »

### Une interopérabilité raisonnée

Cette spécificité d'ADPI a conduit la société à s'interroger sur la problématique de l'interopérabilité des outils



vendons des prestations intellectuelles avec des délais de plus en plus courts, » détaille Dominique Bastard. « Un outil comme Civil 3D semblait alors prometteur aussi bien en termes de traitements que de capacités ou d'interactivité. »

Dominique Bastard et Pierre-Laurent Boisdin sont formels : comparativement à d'autres logiciels, les fonctionnalités d'AutoCAD Civil 3D aboutissent à des gains de temps considérables. « Les modifications, la mise en page, l'utilisation de gabarits, la génération de tableaux de synthèse, la mise à jour automatique de toutes les données modifiées, la production de pièces écrites, l'habillage, les étiquettes, la prise en compte des règles aéronautiques, les présentations... Toutes ces fonctions simples d'utilisation influent sur les temps nécessaires au traitement d'un dossier, » confit Pierre-Laurent Boisdin. « La modification d'un dessin peut avoir des conséquences sur la qualité et les quantités mises en jeu, et au final un impact sur le coût d'un projet. Civil 3D permet une optimisation des choix conceptuels que nous réalisons à ce stade. Son évolution rapide a accompagné notre propre progression. »

AutoCAD Civil 3D a atteint le niveau de productivité attendu par ADPI : bien que récent sur le marché, il a été rapidement adopté et répond à ses attentes de production. Le logiciel a œuvré pour la conception de projets en Lybie, en Guinée Équatoriale ou encore en Colombie.

### L'aube de grands projets

Et les perspectives de réalisations importantes ne manquent pas pour l'application. ADPI est à l'origine de projets comme l'aéroport de Dubaï qui a ouvert ses portes en décembre 2008, le nouveau terminal de l'aéroport de Djeddah, le nouveau terminal de l'aéroport de Tripoli, l'ambassade de France à Tokyo au Japon, le nouveau terminal de l'aéroport El Dorado de Bogota en Colombie ou encore l'usine d'assemblage de l'Airbus A400M, à Séville, en Espagne. Et Dominique Bastard de conclure : « les contraintes de temps que nous subissons sont énormes, alors que les projets gérés ont des surfaces comparables à des villes. Civil 3D est capable de prendre en compte ces surfaces hors du commun, de nous proposer des formes architecturales intéressantes tout en nous fournissant des marges de manœuvre importantes. »

◆ <http://www.adp-i.com>

qu'elle utilise pour assurer la réalisation des études de la façon la plus productive possible. « Même si l'utilisation d'AutoCAD est répandue au sein du groupe depuis des années, nous utilisons aussi auparavant un produit de Bentley, » précise Dominique Bastard. « Mais la multiplicité de nos compétences nous a amenés à travailler avec d'autres produits Autodesk, comme 3dsMax pour la réalisation du rendu d'images, que nos clients apprécient particulièrement.

Parallèlement, nous intégrons le travail en 3D métier par métier avec des outils Autodesk comme Robot, Revit ou Civil 3D. Les impératifs de collaboration entre nos différents concepteurs nécessitent une parfaite compatibilité de ces produits. L'intégration de Civil 3D dans nos processus va donc dans ce sens. »

L'usage des différentes applications d'Autodesk par ADPI démontre sa capacité d'interopérabilité entre les différents métiers qui doivent intervenir sur les projets de plates-formes aéroportuaires : des

compétences variées, allant de l'architecture au génie civil en passant par l'étude structure, la mécanique, l'électromécanique, les études techniques ou encore l'ingénierie. L'utilisation de passerelles s'avère donc primordiale, à l'heure d'une contraction des temps de conception et de la multiplication des affaires à traiter.

### Freiner les urgences

« Nous avons un besoin urgent d'accroître notre productivité. L'approche graphique, intuitive et conviviale d'AutoCAD Civil 3D a été un atout dans notre choix. Cette application ne ressemblait en rien aux produits où il faut travailler en ligne de code. Compte tenu des exigences de production que nous avons à ce moment-là, nous avons pris le risque d'utiliser le logiciel afin de profiter des gains de temps qu'il nous laissait entrevoir, » explique Pierre-Laurent Boisdin, chargé d'études ADPI.

ADPI se trouve en effet confronté à de nouveaux défis à l'échelle du globe. « Nous